BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 octobre 1906.

Présidence de M. P. MARCHAL.

MM. le Dr Karl Daniel (de Munich) et L. Dupont (d'Évreux) assistent à la séance.

Distinction honorifique. — Le Président annonce que M. R. Régnier vient d'être nommé officier d'Instruction publique.

Changements d'adresse. — M. H.-W. Brölemann, Pau (Basses-Pyrénées).

— M. E. Le Moult, 31, rue Monge, Paris, 5e.

— M. H. Portevin, 9, avenue des Aubépines, Canteleu-Lambersart (Nord).

— M. G. Seurat, 9, rue Burdeau, Alger.

Admission. — M. Alexandre Daufresne, professeur d'Entomologie appliquée à l'Institut agricole de Beauvais, 11, rue Sully d'Hécourt, Beauvais (Oise). *Entomologie appliquée à l'agriculture.*

Présentation. — M. Paul Scherdlin, négociant, 11, rue de Wissembourg, Strasbourg (Alsace), présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et Ph. Grouvelle.

Expositions de Liège et de Milan. — Le Président annonce que la Société entomologique de France a obtenu deux Grands Prix : l'un à l'Exposition internationale de Liège (1905) l'autre à l'Exposition internationale de Milan (1906). Notre participation à chacune de ces expositions consistait en trois années de nos publications : 3 volumes des *Annales* et 3 volumes du *Bulletin*.

Congrès des Sociétés savantes. — Le Président annonce qu'un certain nombre d'exemplaires du programme du Congrès des Sociétés

savantes, qui doit avoir lieu à Montpellier, en 1907, nous a été envoyé par les soins de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Ce programme contient différentes questions relatives à l'Entomologie. Les exemplaires reçus sont déposés à la bibliothèque de notre Société et tenus à la disposition des intéressés.

Commission pour l'élection des Membres honoraires. — Conformément à l'art. 14 de son Règlement, la Société procède à l'élection d'une commission de cinq membres, chargée de présenter à la prochaine séance la liste des candidats au titre de Membre honoraire.

Sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. E.-L. Bouvier, A. Giard, J. de Joannis, P. Marchal et E. Simon.

Échange de publications. — L'étude d'une demande d'échange de publications, adressée par M. P. Wytsmann, est renvoyée au Conseil.

Communications.

Une Mordellide nouvelle pour la faune française [Col.]

par le Dr A. Chobaut.

Vers la fin d'août dernier, M. J. Sainte-Claire Deville m'apprenait qu'en compagnie du Dr Boitel, médecin-major des ateliers militaires, il avait capturé, dans le bois de Faitin, aux environs de Bourges, la *Mordellistena* (*Tolida*) *Tournieri* Emery, espèce qui n'a encore été signalée que de Silésie et des environs de Genève. En trois expéditions dans la même localité, nos deux collègues ne purent capturer que quatre exemplaires de cette Mordellide, nouvelle pour la faune française.

Le Dr Boitel ayant bien voulu me céder un des deux sujets en sa possession, je n'eus pas de peine à reconnaître qu'il s'agissait bien là de la *Tolida Tournieri* et que M. Sainte-Claire Deville avait parfaitement déterminé cette espèce.

Remarquant qu'elle était extrêmement voisine de *Mordellistena confinis* Costa, j'étudiai les exemplaires de cette dernière espèce qui figurent dans ma collection, et je m'aperçus que j'avais classé comme « variété à épaules recouvertes de duvet brillant » une série de *Tolida Tournieri*.

Il y en avait 9 individus : 5 provenant du château de Folard, près Morières (Vaucluse), pris sur des fleurs de Fenouil, fin juillet et commencement d'août, 1 de la ferme des Issards (Gard) capturé à la fin de juin, 1 des Angles (Gard), rencontré à la mi-juillet, et 2 autres trouvés en juillet au mont Ventoux (Vaucluse).

D'autre part, M. Sainte-Claire Deville m'indique la *Tolida Tournieri* de Sospel (Alpes-Maritimes), d'où il en possède un individu retrouvé parmi ses *Mordellistena confinis*.

L'espèce, connue jusqu'à ce jour de Silésie et de Genève, se trouve donc aussi en France dans le Cher, le Vaucluse, le Gard et les Alpes-Maritimes.

Je suis persuadé que, si elle n'a pas été signalée plus tôt chez nous, c'est qu'elle a été jusqu'ici confondue avec *Mordellistena confinis*. Ces deux espèces, à éperons des tibias postérieurs testacés, ont en effet les plus grandes affinités. Le caractère qui distingue le sous-genre *Tolida* du genre *Mordellistena*, tiré des hachures des tibias postérieurs plus ou moins prolongées sur leur face externe, quoique excellent, n'est pas toujours bien facile à saisir. Cependant on pourra toujours reconnaître la *Tolida Tournieri* à sa tache humérale de pubescence dorée (parfois obsolète), aux côtés du pronotum beaucoup plus arrondis, aux angles postérieurs de celui-ci très obtus, à sa forme un peu plus trapue, enfin aux palpes maxillaires du ♂ dont le dernier article, rectangulaire, fortement transverse, au moins deux fois aussi large que long, est relié au précédent par son extrémité externe.

Descriptions de quatre Élatérides nouveaux [Col.]

par Ed. Fleutiaux.

Adelocera brevicornis, sp. nov. — Long. : 22 mill. — Allongée, convexe; d'un noir peu brillant; pubescence jaune, courte et espacée. Tête assez fortement ponctuée, impressionnée au milieu. Antennes noires, courtes, dentées. Pronotum convexe, plus long que large, sinué sur les côtés, peu rétréci en avant; surface inégale, sillonnée au milieu, marquée de quatre fossettes et d'une ponctuation forte et serrée; angles postérieurs courts, légèrement divergents et à peine carénés. Écusson plan, oblong, ponctué. Élytres graduellement et fortement atténués en arrière, légèrement sillonnés de stries; celles-ci finement et irrégulièrement ponctuées; interstries très légèrement pointillés.

Sillons prosternaux abrégés superficiellement en arrière. Hanches postérieures très rétrécies en dehors. Pattes de la même couleur que le corps avec les tarses moins foncés.

Tonkin; monts Mau-Son, 2-3.000^{m} d'altitude, avril-mai (H. Fruhstorfer).

Espèce voisine de *A. spurca* Cand. et de *A. robusta* Fleut. Diffère de la seconde par sa forme plus épaissie en avant, plus atténuée en arrière; pronotum plus grand et plus fortement impressionné; stries des élytres marquées de points moins gros mais plus nombreux, entremêlés sans ordre; interstries peu convexes. Remarquable, comme *A. robusta*, par les sillons prosternaux abrégés en arrière.

A. denticornis, sp. nov. — Long. : 18 mill. — Allongée, convexe; d'un noir peu brillant; pubescence noire, peu apparente. Tête fortement ponctuée et biimpressionnée dans le sens longitudinal. Antennes noires, ne dépassant pas la base du thorax, fortement dentées et hérissées de poils noirâtres. Pronotum plus long que large, sinueux sur les côtés et graduellement rétréci en avant; surface légèrement sillonnée au milieu et marquée de quatre faibles fossettes; ponctuation assez forte et assez serrée; angles postérieurs divergents et subcarénés. Écusson pentagonal, ponctué. Élytres faiblement striés, finement et irrégulièrement ponctués. Sillons prosternaux abrégés en en arrière. Pattes noirâtres.

Tonkin; monts Mau-Son, 2-3.000^{m} d'alt., avril-mai (H. Fruhstorfer).

Extrêmement voisine de *A. brevicornis*, mais plus petite, plus noire, pubescence de la couleur du fond; pronotum plus rétréci en avant, moins fortement impressionné; les sillons prosternaux également abrégés en arrière.

A. constellata, sp. nov. — Long. : 16 mill. — Allongée, peu convexe, atténué en arrière; d'un brun noirâtre, couvert de poils gris jaunâtre épais et irrégulièrement répartis, et, sur les élytres, de petites taches oblongues, pubescentes, formées de poils blancs serrés, disposées sans ordre. Tête ponctuée, excavée en avant. Antennes jaunâtres, pronotum plus long que large, indistinctement rétréci en avant; bord antérieur sinué; surface ponctuée, très superficiellement au milieu; bords latéraux saillants; angles postérieurs carénés. Écusson subpentagonal, à peine plus long que large. Élytres graduellement rétrécis dans la moitié postérieure, sans stries; ponctuation assez forte, rugueuse en avant, faible en arrière. Dessous couvert de la même grosse

pubescence gris jaunâtre plus régulièrement serrée que sur le dessus, sauf dans la partie médiane. Pattes jaunes.

Java.

Espèce très curieuse par sa ressemblance avec certains *Lacon*, sa surface unie semblerait devoir la placer dans ce genre, mais les sillons prosternaux entiers et le troisième article des antennes plus long que le quatrième obligent à la ranger parmi les *Adelocera*. Je ne puis la rapprocher d'aucune espèce connue. Les mouchetures formées par les petites taches de poils blancs sur le fond d'une pubescence jaunâtre et la forme rectangulaire et déprimée du pronotum rappellent un peu le genre *Allotrius*.

Ischiodontus melanoxanthoides, sp. nov. — Long. : 9 mill. — Allongé, peu convexe; noir, avec la plus grande partie du thorax en dessus et en dessous, et les deux tiers antérieurs des élytres jaunes; pubescence longue, de la couleur du fond. Tête plane, noire, avec quelques poils jaunes, fortement ponctuée, déprimée en avant; bord antérieur très saillant. Antennes noires, ne dépassant pas la base du thorax, graduellement comprimées et élargies à partir du troisième article, portant extérieurement une fine carène dans toute leur longueur. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, marqué au milieu d'une tache noire assez large en avant, fortement ponctué; angles postérieurs longs, peu divergents, carénés. Écusson noir, oblong. Élytres jaunes, avec leur partie postérieure noire, ponctués-striés. Dessous noir, sauf le prosternum, le pourtour des propleures thoraciques et les épipleures des élytres, qui sont jaunes; ponctuation forte en avant, moins grosse sur l'abdomen. Pattes noirâtres avec la base des cuisses, les lamelles des tarses, le sommet du cinquième article et les crochets jaunes.

Balange, Cameroun (ma collection).

Fernando-Po (Musée de Gênes).

Seconde espèce africaine connue du genre [1]. Elle ressemble tellement au commun *Melanoxanthus melanocephalus* Fabr., cosmopolite tropical, que, dans la collection Jekel, je l'ai trouvé sous ce nom, portant la provenance « Bourbon », que je ne puis certifier exacte. Il constitue un cas de mimétisme des plus remarquables.

(1) *I. sulcicollis* Qued. (*Berl. ent. Zeitschr.* [1886], p. 33), Congo.

Nitidulides nouveaux du British Museum [Col.]

(deuxième note) (1)

par A. Grouvelle.

Neopocadius, nov. gen. — *Processus prosternalis coxas anticas superans. Labrum conspicuum, vix sinuatum. Sulci antennarum leviter convergentes. Mandibulae bicuspidatae. Tertium articulum antennarum elongatissimum; clava haud compacta. Basis prothoracis praecipue ad extremitates marginata. Elytra lineato-setosa, ultimum segmentum abdominis haud obtegentia. Tibiae latae, ad apicem spinosae. Tarsi haud dilatati; unguiculis simplicibus. Mesosternum carinatum.*

Nouveau genre appartenant au 2e groupe de la tribu des *Nitidulini*, se plaçant entre les *Lasiodactylus* et les *Pocadiopsis*.

N. nitiduloides, nov. sp. — *Oblongus, convexus, nitidulus, rufopiceus, antennis, subtus corporis pedibusque dilutioribus; clava antennarum oblonga, 1o et 2o articulis ad apicem emarginatis, 3o angustiore et breviore quam praecedenti, 3o articulo antennarum elongatissimo; capite prothoraceque dense tenuiterque flavo pubescentibus, pilis brevibus squamiformibus, plus minusve erectis intermixtis, illo transverso, dense subrugoseque punctulato, epistomo producto, antice truncato, marginato, utrinque sinuato, fronte depressa; prothorace transverso, antice angustato, densissime punctulato, apice late emarginato, lateribus rotundatis, sat stricte reflexo-marginatis, basi utrinque subsinuata, ciliata; scutello triangulari, ad apicem late rotundatim truncato; elytris oblongis, subparallelis ad apicem conjunctim rotundatis, densissime punctulatis, tenuiter striatis, dense tenuiterque flavo pubescentibus, intervallis striarum latis, breviter uni-lineato setosis; pygidio aperto, densissime punctulato.* — Long. : 3-4 mill.

Oblong, convexe, brillant, brun de poix clair; antennes, pattes et dessous du corps encore moins foncés; pubescence formée de très petits poils flaves, couchés, assez serrés, entremêlés de soies squamiformes, flaves, courtes, plus ou moins dressées, irrégulièrement dispersées sur la tête et le prothorax, disposées en ligne sur chaque intervalle des stries des élytres. 3e article des antennes très allongé; massue oblongue; 1er et 2e articles échancrés au sommet, 3e plus court et plus étroit que le précédent, tronqué à l'extrémité. Tête densément et

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 201.

subruguleusement pointillée; front déprimé, subconcave; épistome saillant, tronqué, rebordé au sommet, sinué, échancré sur les côtés; yeux moyens, saillants; tempes nulles. Prothorax rétréci en avant, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, très densément pointillé; sommet largement échancré; côtés arrondis, assez étroitement réfléchis, concaves; base subsinuée de chaque côté, ciliée; angles antérieurs aigus, émoussés, postérieurs droits. Écusson trapéziforme, largement arrondi au sommet. Élytres oblongs, subparallèles, arrondis ensemble au sommet, un peu moins de une fois et demie aussi longs que larges ensemble, très densément pointillés, finement striés; intervalles des stries très larges par rapport à celles-ci. Pygidium découvert, densément pointillé.

République Argentine; Catamarca (collection du British Museum).

Notes sur les *Carabidae* du Yunnan [Col.]

(première note)

par Maurice Maindron.

Carabus (Apotomopterus) Kouanti [1], nov. spec. — *Elongatus, robustus, nitidus, niger; pronoto capiteque supra plus minusve cyaneis, elytris aurocuprascentibus; horum series tres catenarum singulae tribus carinis separatae; pronoti angulis posticis modice intus porrectis, deflexis; horum etiam apex integer* (♂), *sed evidenter excisus* (♀). — Long. : 35 mill.

Yunnan.

Grande et belle espèce rentrant dans le groupe des *Apotomopterus prodigus* Er. et *eccoptopterus* Kraatz, mais n'ayant pas le sommet des élytres aussi échancré chez la femelle, non plus que le rebord extérieur aussi largement explané. Le pronotum, un peu plus large que long, presque en carré, a la plus forte courbure de son contour dans la première moitié, puis elle se rétrécit faiblement jusqu'aux angles postérieurs qui sont rentrants, prolongés, infléchis et obtus. La sculpture de la tête et du pronotum est extrêmement faible, et consiste en rides transversales, ondulées, plus ou moins distinctes et variant beaucoup suivant les individus. Les élytres, en ovale allongé, vont

(1) Kouanti, Dieu de la Guerre dans la mythologie chinoise.

s'élargissant des épaules, plus étroites que le pronotum, doucement arrondies et déclives en avant, jusqu'à leur sommet; leur plus grande largeur étant après leur second tiers; elles ont exactement trois fois la longueur du pronotum. Les trois séries caréniformes de chaque élytre sont séparées chacune par trois arêtes saillantes beaucoup plus accusées que chez *C. prodigus*. Les tibias intermédiaires portent sur leur face supérieure une série de soies fauves en brosse, disposées en ordre décroissant. La coloration de l'insecte est d'un noir luisant qui tourne au bleu plus ou moins clair sur la tête et le pronotum; les élytres sont d'un cuivreux pourpré ou verdâtre, changeant suivant l'incidence de la lumière (1).

Je décris ce beau *Carabus* sur deux mâles qui font partie de ma collection et une femelle appartenant à M. Boileau. M. Donckier nous les a cédés comme provenant du Yunnan, sans indication plus précise.

C. (*Morphocarabus*) *Albrechti* Moraw. — Mes cinq individus yunnanais, de même provenance, se rapportent davantage à la variété *mayasanus* Bates, dont je possède deux individus japonais comparés au *type* par M. R. Oberthür, qu'à la forme typique décrite par Morawitz. Les différences entre les variétés insulaires et continentales de cette espèce et la forme typique sont d'ailleurs bien peu importantes.

C. Protenes Bates. — L'individu ♀ que m'a cédé M. Donkier ne peut guère se différencier scientifiquement de ceux du même sexe que je possède déjà du Wa-Shan et de Chia-Tîng-Fu et dont est un *type* de l'auteur, étiqueté de sa main. La sculpture des élytres est identique, à peine remarque-t-on dans leur contour une légère différence. Chez ma femelle du Yunnan ce contour est moins arrondi, le pronotum est un tant soit peu moins sinué en arrière, ce qui donne à sa courbe latérale une régularité plus grande. La tête est plus allongée, mais les antennes sont plus courtes.

Sur d'aussi faibles caractères relevés sur un seul exemplaire on ne saurait établir au plus qu'une variété, tant sont souvent considérables les différences individuelles chez les Carabes, différences qui dépendent autant de l'habitat que du régime, notamment chez ceux qui se nour-

(1) Un des mâles que je possède est beaucoup plus foncé, d'un noir presque mat, avec les élytres d'un brun bronzé verdâtre. Au cas où cette forme constituerait une variété, je propose pour elle le nom de **modestior**. Mais on ne pourra étudier ces différences de livrée que sur une grande série d'individus.

rissent d'Escargots. Je propose donc pour cette forme un simple nom de variété :

C. Protenes Bates, var. **Kouanping** (1), nov. — *A typo differt statura robustiore, capite magis prolongato, antennis brevioribus, pronoto magis regulariter rotundato, minus postice restricto, elytris magis elongatis, ad humeros latioribus.* — Long. : 30 mill.

Yunnan, 1 ♀.

C. (*Apotomopterus*) *eccoptopterus* Kraatz. — Les individus yunnanais que m'a cédés M. Donckier ne diffèrent pas sensiblement de ceux que je possède du Wa-Shan, si ce n'est par une stature plus faible, une allure plus robuste, une sculpture à peine plus accusée. C'est une race locale qui ne mérite pas d'être distinguée par un nom.

Deux nouveaux Malacodermes de Chine [Col.]

par Maurice Pic.

Idgia haemorrhoidalis, nov. sp. — *Elongata, subtus cum capite cœrulescentibus; prothorace et pygidio testaceis; elytris subnitidis, nigro-cœrulescentibus; antennis pedibusque fuscis.* — Long. : 9-11 mill.

Allongé, tête et dessous du corps bleuâtres, à reflets métalliques, prothorax et pygidium testacés, élytres à peine brillants, d'un noir bleuâtre, antennes et pattes foncées, les premières parfois un peu roussâtres à la base, dessus du corps orné de quelques poils foncés plus ou moins dressés. Tête assez courte, impressionnée sur le front; antennes courtes et grêles, filiformes; prothorax brillant, assez court, nettement diminué en avant, subarqué sur les côtés, impressionné sur le disque; écusson de la coloration des élytres; élytres un peu plus larges que le prothorax, allongés, subparallèles, atténués et subarrondis séparément à l'extrémité, très densément ponctués avec des traces de faibles côtes; pattes et dessous du corps entièrement foncés, à l'exception du pygidium qui est testacé.

Chine méridionale : Yunnan (coll. Pic).

Espèce voisine de *foveifrons* Fairm.; mais ce dernier a le dessous du corps entièrement foncé et les antennes d'un roux testacé.

(1) Kouanping, fils du Dieu Kouanti.

Cantharis (Telephorus) viridinitida, nov. sp. — *Elongata, subparallela, supra nitida et metallico-viridis, griseo pubescens et hirsuta; antennis pedibusque, pro majore parte, nigris; abdomine nigro aut luteo limbato.* — Long. : 7-8 mill.

Allongé, subparallèle, en dessus d'un vert métallique très brillant orné d'une pubescence grise espacée et en partie redressée; dessous foncé avec l'abdomen bordé de testacé; antennes (quelquefois tachées de testacé sur les premiers articles) foncées; pattes soit foncées avec la moitié basale des cuisses testacée (forme type), soit entièrement foncées (var. **atripes**, nov.). Tête entièrement d'un vert métallique avec les parties buccales testacées, aussi large au moins, yeux compris, que le prothorax; antennes assez longues, minces, foncées, parfois avec la base du 1er article et le dessous des suivants testacés; prothorax presque carré, bigibbeux sur le disque en arrière; élytres un peu plus larges que le prothorax, ruguleux et subgranuleux, un peu atténués à l'extrémité; dessous du corps foncé, avec l'abdomen bordé de testacé (forme type), ou entièrement foncé (var. *atripes* m.).

Chine méridionale : Yunnan (coll. Pic).

Cette jolie petite espèce est très distincte des autres à coloration analogue soit par son prothorax entièrement foncé, d'un vert métallique, soit par sa petite taille.

Sur la date d'éclosion de *Smerinthus tiliae* [Lép.]

par G. Dupuy.

Godard, dans son Histoire naturelle des Lépidoptères, tome III, page 66, dit en parlant de *Smerinthus tiliae* : « Le Smérinthe du Tilleul ne donne qu'une fois par an ». Ceci est une erreur, dans le département de la Charente du moins. En effet, *Sm. tiliae* a, en Charente, deux éclosions par an, tout comme *Zygaena fausta* et *hippocrepidis* : la première a lieu en mai-juin; la seconde en août-septembre.

Depuis longtemps je capturais *Sm. tiliae* depuis mai jusqu'en septembre, et je supposais que les papillons que je rencontrais en août et septembre provenaient d'éclosions tardives de chenilles chrysalidées l'année précédente, Engramelle donnant comme époque d'éclosion : mai, juillet, août et même septembre.

Aujourd'hui je suis certain que les *Sm. tiliae* que je capturais en août et septembre provenaient de chenilles de papillons éclos en mai-juin. En effet, je trouvai, le 15 juillet dernier, sur une route, une chenille de *Sm. tiliae* et je la mis dans une boîte d'élevage où je surveillais l'époque de chrysalidation de chenilles de *Chelonia pudica*, légèrement enterrées depuis le 15 mai, et qui, depuis, n'avaient pris aucune nourriture. Deux jours après, la chenille de *tiliae* s'était enterrée et, le 8 août, je constatai la chrysalidation de mes *pudica* et l'éclosion de *Sm. tiliae*. On peut donc assurer maintenant que *tiliae*, en Charente du moins, a deux générations par an, et ainsi se trouve prouvée l'exactitude de la supposition de M. Sylvain Ebrard, émise dans les séances de la Société entomologique de novembre 1868 et du 10 août 1870, qui croyait à deux générations par an de *tiliae*.

Bulletin bibliographique.

Horvath (Dr G.) : Hemipteren; (*Ann. k. k. Nat. Hofmus.*) 1902, 11 p.*

Id. : Sur les cornicules ou nectaires des Aphidiens; (*C. R. 6e C. Zool. Berne*) 1905, 4 p.*

Id. : Descripciones de algunos Hemipteros nuevos del centro de España; (*Bol. R. Soc. esp. H. nat.*) 1905, 6 p.*

Id. : Tingitidae novae vel minus cognitae e regione palaearctica; (*Ann. Mus. nat. Hungar.*) 1905, 17 p.*

Id. : Description de deux *Plinthisus* nouveaux; (*loc. cit.*) 1906, 2 p.*

Id. : Synopsis Tingitidarum regionis palaearcticae; (*loc. cit.*) 1906, 118 p., fig. et 1 pl.*

Id. : Les Tingitides d'Achille Costa; (*Ann. Mus. zool. R. Univ. Nap.*); 1906, 3 p.*

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), octobre à décembre 1905; janvier à mars 1906. — L. Michalski : Sur l'action de certains alcaloïdes sur les Blattes, (texte allemand). — M.-J. Hirschler : Recherches embryologiques sur *Catocala nupta*, (texte allemand).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XVII, 7 et 9, 1906. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. 7, vol. 18, nos 104-106, 1906. — H. Druce : Descriptions of some new species of Heterocera from Tropical South America. — G. Ricardo : Notes on the Genus *Hæmatopota* of the family Tabanidae in the British Museum Collection. — G.-J. Arrow : On Lamellicorn Coleoptera from Portuguese West Africa, with descriptions of new species. — Lord Walsingham : Notes on the genus *Tamarrha* Wkr. (Lep.-Tineina). — Description of a new Tineid Moth infesting Cotton-pods in Egypt. — G. Lewis : On new species of Histeridae and Notices of others. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — J.-R. Henderson : On a new species of Coral-infesting Crab taken by the R. I. M. S. « Investigator » at the Andaman Islands, (pl.). — Dr F. Creighton Wellman : Notes on the habits of Tsetse-flies. — W.-L. Distant : On some Ethiopian Rhynchota, and synonymical notes.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret (*Bulletin*), 1-2, 1906. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences (*Bull.*), 3, 1906. ⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, 1906, I. — H. Kolbe : Ueber die Arten der amerikanischen Dynastidengattung *Strategus*, (pl.). — P. Stein : Die Afrikanischen Anthomyiden des Königl. Zoolog. Museums zu Berlin. — H. Stichel : Beitrag zur Kenntnis der Lepidopteren-Gattung *Parnassius* Latr., (fig. et pl.).

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 508-509, 1906. — L. Walsingham et J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Micro-Lepidoptera. — N.-H. Joy : Coleoptera occurring in the Nests of Mammals and Birds, (2 art.). — E. Saunders : Additions and Corrections to the List of British Hymenoptera since 1896. — F.-D. Morice : Help-Notes towards the Determinations of British Tenthredinidae, etc. (15). — R.-S. Bagnall : *Formicoxenus nitidulus* Nyl. ♂, as British. — F.-D. Morice : Nidification of *Odynerus reniformis* Gmel. near Chobham. — N.-C. Rothschild : Some new exotic Fleas, (fig.). — E.-C. et F.-W. Andrews : Rearing of *Apatura iris* from a forced oviposition. — Notes diverses.

J. M.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.